



# THÉÂTRE LES TANNEURS

© ALICE PIEMME / AML

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## TIMBER

CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX &  
AURELIO MERGOLA

REPRISE – THÉÂTRE VISUEL

SPECTACLE ACCESSIBLE À PARTIR DE 12 ANS

04 — 08.11.2025

## **Contact médiation**

Mathilde Lesage  
mathilde@lestanneurs.be  
+32 (0)2 213 70 53

# **THÉÂTRE LES TANNEURS**

**Théâtre Les Tanneurs**  
+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77  
1000 Bruxelles

TIMBER : SYNOPSIS	p. 4
RENCONTRE AVEC LA CIE STILL LIFE	p. 5
CIE STILL LIFE : PRÉSENTATION	p. 10
PISTES PÉDAGOGIQUES	p. 12
POUR ALLER PLUS LOIN :	
AVANT LE SPECTACLE	p. 19
APRÈS LA VENUE AU SPECTACLE	p. 26
INFOS PRATIQUES	p. 32
GÉNÉRIQUE	p. 34

## TIMBER\* : SYNOPSIS

*\*Timber : cri d'alerte poussé par les bûcheron-nes  
avant que l'arbre ne tombe.*

Avec *Timber*, la Cie Still Life investit, comme terrain de jeu théâtral, la forêt. Un espace en dehors de toute norme, un milieu sauvage entre utopies et cauchemars. Un lieu aujourd'hui terriblement mis en péril et où le sol peut, à tout moment, se dérober.

Dans une forêt menacée d'extinction, des humains s'entêtent à se divertir : plaisir, fun, œillères aussi. Mais jusqu'à quand ? Embourbé-es dans leur détresse, comment ne pas sombrer dans l'abîme ? Et surtout, à quoi s'accrocher pour rester vivant-es malgré tout ?

D'une tentative de réintroduction d'un animal sauvage à une pluie d'oiseaux morts s'écrasant sur le sol, d'un stage de reconnexion à la nature à l'engloutissement du dernier arbre sur terre, *Timber* est un spectacle visuel et non verbal, une fable contemporaine disséquant notre lien au vivant.

## **RENCONTRE AVEC LA CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA**

**Pourquoi avoir choisi l'espace de la forêt pour aborder cette thématique ?**

La forêt est arrivée très rapidement dans l'écriture et a posé une pierre assez solide dans la construction du spectacle. Elle est le lieu de l'imaginaire par excellence. Un lieu de projection, de fiction, ainsi que des peurs. Elle raconte en permanence le cycle de la vie et de la mort, thème récurrent au sein de notre compagnie.

Les personnages de Still Life évoluent généralement dans des lieux normés, « entre quatre murs ». Nous avons ressenti le besoin de lâcher ceux-ci en pleine forêt. Comment à présent vont-ils évoluer dans la nature, s'y confronter et y confronter leurs pulsions, leurs fonctionnements, leurs peurs, leurs besoins de cérémonie et de symbolique ?

**Quel sens donnez-vous au titre du spectacle *Timber* ?**

Timber est le cri d'alerte poussé par les bûcheron·nes avant que l'arbre ne tombe. C'est ce cri qui nous intéresse. Il annonce que quelque chose de terrible est en marche. Nous voulions nous rassembler autour de ce sujet terrible et, comme toujours chez Still Life, s'y confronter avec humour. On peut y voir aussi une volonté de désamorcer, par cet humour et ce décalage, les angoisses qui nous habitent.

**Ce « monde où tout va formidablement mal » que vous décrivez dans vos spectacles paraît aujourd'hui de moins en moins fictif. Quelle est votre réponse à l'état du monde ?**

Notre réponse utilise la fiction, l'onirisme et l'image. Encore une fois, avec ce spectacle, nous voulons marquer la rétine du/de la spectateur-riche à l'aide d'images fortes qui racontent nos pulsions et la vie, qui révèlent toute la complexité de ce qui nous habite, le pire comme le meilleur. Nous voulons donner à voir la puissance du vivant. Le monde ne s'arrêtera pas avec nous. Le vivant trouvera toujours son chemin. Essayons de faire partie, le plus longtemps possible, de ce monde qui vit une inexorable métamorphose.

**Derrière l'humour et la fiction, y a-t-il malgré tout une volonté de dénonciation ?**

Notre objectif premier avec ce spectacle est de faire descendre l'être humain de son piédestal pour le remettre dans le cycle du vivant. Notre volonté est de mettre une loupe sur les êtres humains, leurs comportements individuels et collectifs dans un monde qui nous semble de plus en plus chaotique.

**Qui sont justement ces humain-es qui peuplent *Timber* ?**

La galerie de personnages est vaste. Il y a des soigneur-ses, un couple hyper romantique en contact avec les communautés virtuelles, un groupe de personnes qui fait un stage de reconnexion à la nature et une très vieille femme qui tente à tout prix d'enterrer un être cher. Il y a aussi des animaux : un orang-outan, des oiseaux, un chien, etc.

**Une autre caractéristique est la construction du spectacle: 4 tableaux pour évoquer une même thématique. En quoi cette construction vous aide-t-elle dans l'écriture de votre spectacle ?**

Ce choix porteur de sens nous permet d'aborder une thématique par différents points de vue, différents angles, différentes images. Notre volonté est d'ébranler les sensations, les émotions du public, de l'emmener sur le terrain des pulsions. Ce format en tableaux correspond le mieux à la dramaturgie que nous développons dans le non-verbal, il enrichit notre terrain dramaturgique.

L'écriture d'un récit bref se traduit davantage comme un jet, c'est une écriture qui doit se montrer efficace sans pour autant être superficielle. Elle se doit d'être essentielle. Le scénario peut alors se construire organiquement et radicalement, dans une concentration de récits, telle une écriture physique et picturale.

**L'action se passe dans une forêt en voie de disparition, personnage à part entière du spectacle. Comment porter une forêt au plateau ? Quels sont les défis techniques de cette nouvelle création ?**

Le projet scénographique, qui a été pensé et créé par un trio de scénographes – Aurélie Deloche, en étroite collaboration avec Nicolas Olivier et Noémie Vanheste –, donne à voir quatre endroits de la forêt, un peu comme quatre îlots, quatre derniers icebergs où il reste un morceau de cette forêt. Ces coins de forêt évoquent un mouvement global au niveau mondial.

Tout au long du spectacle, la forêt poursuit sa traversée en passant par différents états destructeurs et va jusqu'à une métamorphose, un renouveau, à l'image du cycle de la vie et de la mort.

Cette scénographie entraîne évidemment mille et un défis techniques. Mettre une forêt au plateau est déjà un beau challenge, d'où notre volonté de ne pas représenter toute une forêt, mais juste son essence. Ensuite, le spectacle regorge d'autres défis techniques liés notamment aux animaux présents sur scène : un orang-outan (joué par une actrice) ou encore des oiseaux (pour lesquels nous avons recours à l'électronique).

### **L'équipe qui vous accompagne est composée de fidèles complices. Un mot à leur propos ?**

Notre processus de fabrication de théâtre sans paroles nécessite de réunir autour de nous un noyau d'artistes spécifiques et expert-es dans des domaines bien précis. En effet, notre théâtre est traversé par plusieurs disciplines : le cinéma, l'art plastique, la danse, les effets spéciaux. Ceci fait partie de notre singularité. Cette recherche de partenaires les plus approprié-es et qualifié-es nous permet d'aiguiser toujours plus la définition de notre langage.

Travailler depuis nos débuts avec des fidèles compagnons et compagnes, à presque tous les postes, permet une certaine audace. Cette confiance fait évoluer notre écriture et contribue dès le début des projets à relever certains challenges. L'exigence qu'a notre écriture devient un moteur de travail pour tout le monde. Joachim Jannin et Cinzia Derom ont, par exemple, cherché une manière de représenter au mieux un orang-outan et n'ont pas abandonné une piste qui peut sembler au départ trop audacieuse. Cinzia a suivi une formation sur la manière de simuler les muscles dans un costume. Joachim, quant à lui, a décortiqué l'anatomie d'un orang-outan, via des scans 3D, pour la faire correspondre à un corps humain. Charlotte Persoons (régisseuse plateau) et Noémie Vanheste (accessoiriste) conçoivent les oiseaux en ayant recours à de l'électronique. Il y a une véritable

stimulation dans la création qui a fait boule de neige auprès de nos collaborateur·rices. Nous sommes porté·es et dépassé·es par la manière dont chacun·e prend le projet à bras le corps et cherche des solutions.

Pour l'écriture, nous travaillons toujours avec Thomas van Zuylen. Puis, nous savons pour qui nous écrivons : nous deux, Sophie et Aurelio, mais aussi Muriel Legrand et Sophie Leso. Ces deux dernières sont nos deux fidèles comédiennes-artistes au plateau.

Citons aussi les autres fidèles collaborateur·rices : Sophie Jallet en assistantat général, Guillaume Toussaint-Fromentin à la création lumières, Camille Collin à la création costumes. Il y a toujours aussi quelques nouvelles collaborations. C'est le cas de Maxime Pichon qui réalise le son. Pour cette création, nous sommes aussi soutenu·es par de nouveaux partenaires (en plus du Théâtre Les Tanneurs et du Centre Culturel de Huy qui sont des fidèles) : la Comédie de Clermont-Ferrand et Les Célestins à Lyon.

Entretien réalisé par Emilie Gäbele, le 20 janvier 2025.



## CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA

La compagnie Still Life est le terrain de jeu privilégié de Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola. Les deux créateur-rices y conçoivent un théâtre sans paroles et fait de chair.

Depuis 2011, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola travaillent à définir un langage scénique singulier. Cette approche à 2 têtes tend vers une réelle complémentarité, donne une force créatrice très riche et s'inscrit dans une démarche à long terme. Obsédé-es par les mêmes thématiques qui reviennent tel un lancinant leitmotiv - la précarité infinie de l'existence et la fragilité de la condition humaine -, iels s'emploient à mettre corps et nerfs à vif dans un théâtre visuel très écrit. Sans mots, iels dépeignent un monde où tout va formidablement mal et où l'humanité mise en péril tente à tout prix de retrouver un sens et une nécessité.

Depuis leur première création, iels réunissent autour d'eux un noyau de fidèles partenaires : Aurélie Deloche, Sophie Leso, Florence Thonet, Thomas van Zuylen, Sophie Jallet, Muriel Legrand. C'est grâce à la durabilité de ces relations que la facture de leur identité artistique s'affine et perdure à travers des projets tels que *Frozen* (courte forme - 2015 - et longue forme - 2017), *Still Life* (courte forme - 2016 et 2020), *View* (courte forme - 2018).

*No One*, longue forme créée au Théâtre les Tanneurs en 2019, est programmée lors de la 74<sup>ème</sup> édition du festival d'Avignon en 2020, annulé pour cause de pandémie.

En février 2022, iels créent la longue forme *Flesh* (composée de 4 courtes formes) qui est reprise lors de la 76<sup>ème</sup> édition du festival d'Avignon en juillet 2022 et continue sa route, notamment dans le mythique Barbican pour le London Mime International Festival (Uk), au Tampere Festival (Fi), au National Taichung Theate à Taïwan et bien d'autres encore.

Depuis septembre 2019, la compagnie Still Life est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.



# PISTES PÉDAGOGIQUES

## DU CÔTÉ DU FOND

—

### LA FRAGILITÉ DU VIVANT ET DE LA NATURE

—

*Timber* est une création visuelle et non verbale où la Cie Still Life investit, comme terrain de jeu théâtral, une forêt menacée d'extinction. Malgré cela, les personnages semblent faire abstraction du danger, jusqu'au moment où il est trop tard. Ce sont des humain-es qui essaient de s'adapter dans cette forêt qui va de moins en moins bien. Iels essaient de trouver du sens, de chercher un lien avec elle, d'y venir quoiqu'il arrive. Malgré le terrible qui est en marche et le chaos qui est à leurs pieds, ces personnes essaient de se démener : sauver un orang-outan, cultiver le romantisme de la nature, chercher le bien-être, etc. Les forêts du monde souffrent, certaines brûlent, d'autres sèchent. Sous nos pieds s'ouvrent d'immenses abîmes qui déracinent la nature et notre humanité. Alors que l'angoisse face à ces événements prend de plus en plus de place chez beaucoup, la projection dans un futur aux allures de chaos imprègne nos quotidiens de peur et de tétanie.

À travers ce spectacle, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola souhaitent conscientiser les spectateur-rices à la fragilité du vivant et de la nature avec une forêt qui passe par différents états destructeurs et va jusqu'à une métamorphose, un re-

nouveau, à l'image du cycle de la vie et de la mort. La prise de conscience de cette fragilité de la nature nous amènerait-elle à changer nos comportements ? Peut-on encore sauver la nature, ou sommes-nous déjà trop loin de tout retour en arrière ?

Nous retrouvons dans *Timber* deux thématiques qui traversent tous les projets de Still Life : la précarité de l'existence et la fragilité de la condition humaine. Au fil de leurs créations, sans mots, iels questionnent un monde amputé de toutes paroles où l'humanité mise en péril tente à tout prix de retrouver un sens et une nécessité. Et où, in fine, la conscience de la fragilité du vivant et de la nature est primordiale.

**Et vous, avez-vous conscience de la fragilité de l'environnement qui nous entoure ? Quelles sont les émotions que vous ressentez face à la crise écologique ? Pensez-vous qu'il est trop tard ?**

## L'IMPACT DE L'HUMANITÉ SUR LA NATURE

—

Un parallèle peut être fait entre *Timber* et leur précédent spectacle *Flesh* concernant le besoin de l'autre. L'écriture de Still Life se concentre principalement sur les êtres humains et leurs comportements, et ces deux spectacles ont été animés par cette même question. *Timber* aborde nos angoisses communes face à un monde où la situation écologique se détériore de plus en plus. Les deux spectacles cherchent à recréer une forme de connexion. Comment réinscrire l'être humain dans un ensemble pour qu'il ne se sente pas isolé, tant par rapport aux autres qu'à la nature ? Dans *Timber*, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola soulèvent également la question de l'habitabilité de notre monde : comment vivons-nous en harmonie avec la nature ? Dans

un monde en pleine dégradation, comment ces personnages vont-ils réagir et s'adapter ?

La compagnie Still Life cherche à montrer la puissance du vivant et à transmettre un message : le monde ne s'arrêtera pas avec nous. Le vivant poursuivra toujours son chemin. Tentons de faire partie de ce monde, aussi longtemps que possible, alors qu'il traverse une métamorphose inexorable.

**Notre proximité à la nature s'efface au fur et à mesure que notre société évolue. Pensez-vous que la connexion à la nature reste un besoin primaire tout au long de notre vie, peu importe l'évolution ?**

**Le rapport à la nature et au vivant de votre entourage influence-t-il votre comportement vis-à-vis des problématiques environnementales ? Votre sensibilité à ce sujet évolue-t-elle en grandissant ?**

**Pensez-vous que chacun·e de nous développe un rapport à la conscience écologique différent en fonction de notre environnement social ?**

**Pensez-vous qu'il est important de sensibiliser tout le monde afin de créer des effets de groupes militants ?**

## QUATRE RÉCITS

—

L'écriture de *Timber* repose sur l'association de plusieurs récits brefs, une sorte de courtes formes indépendantes les unes des autres dans leur scénario mais liées par leur lieu commun : la forêt. Le spectacle se construit sur 4 tableaux afin d'explorer des points de vue et des angles différents pour provoquer les

sensations, les émotions du public, de l’emmener sur le terrain des pulsions. Cette construction a pour objectif premier, d’après les metteur-es en scène Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola de faire descendre l’être humain de son piédestal pour le remettre dans le cycle du vivant. Ces récits courts composent la fresque d’un monde en pleine métamorphose : de l’approche de la catastrophe climatique et l’angoisse qu’elle génère, à une tentative désespérée de sauvetage, de l’extinction presque totale de la vie sur terre à la proposition d’un nouvel horizon.

**Si vous deviez mettre en avant une problématique écologique, laquelle serait-ce ? Pourquoi ?**



## DU CÔTÉ DE LA FORME

—

### THÉÂTRE VISUEL

—

Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola font du théâtre sans parole. Ce type d'écriture non verbale est un choix nourri, une réelle démarche porteuse de sens. L'absence de mots provoque une écoute particulière et permet au public de prendre sa place. Il est invité à déployer un regard actif sur ce qui se joue devant lui. Regarder n'est jamais un acte innocent : le/la spectateur-riche est amené-ée à mettre ses sens en éveil, son imaginaire en action, mais aussi et surtout son esprit critique.

L'amputation du langage est aussi une provocation pour le/la spectateur-riche, un traumatisme. Ses habitudes sont ébranlées. Iel est emmené-ée en terrain inconnu : celui des pulsions, des non-dits, des sensations, de la chair, des suppositions. Les mouvements et les corps sont au centre du récit, sans que ce soit pour autant du mime ou de la danse. Le théâtre sans paroles nécessite un alliage périlleux entre scénario, scénographie et jeu d'acteur-rices. L'absence de mots implique une distorsion du réel et permet de passer la porte du réalisme fantastique.

### RÉALISME FANTASTIQUE ET HUMOUR

—

Dans les spectacles de la compagnie Still Life, le réel est souvent distordu. Nous basculons dans le réalisme fantastique teinté d'onirisme. Au départ, tout semble toujours réaliste mais petit à petit, le réel se voit détourné, la situation dérape, la fantaisie, le trouble et l'étrangeté font leur entrée, à grands renforts de magie

et d'effets spéciaux. Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola aiment mettre en scène des images dérangeantes, mais toujours avec humour. Iels dépeignent un monde où tout va formidablement mal. Leur potentiel comique leur permet de ne pas tomber dans la morbidity ou l'horreur. Le rire finit toujours par surgir.

## ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE

—

Avant d'entamer le travail sur le plateau avec toute leur équipe, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola se mettent autour de la table et écrivent un véritable scénario. Ce texte s'apparente à une longue didascalie détaillée d'enjeux et d'actions, sans aucun dialogue. Iels commencent toujours par définir un lieu, une galerie de personnages et une intrigue. S'établit par la suite une structure scénaristique qui, peu à peu, se précise et se fragmente en scènes. Iels s'appuient par la suite sur ce scénario détaillé pour mener correctement au plateau la mise en forme des enjeux dramaturgiques et théâtraux. À leurs côtés, iels peuvent compter sur l'expertise de leur co-scénariste, Thomas van Zuylen, scénariste et réalisateur confirmé.

Cette écriture scénaristique se développe en parallèle du travail d'élaboration scénographique du projet, ainsi que de la recherche des costumes, accessoires et effets spéciaux. Les objets sont également très importants dans le développement de l'histoire.

## SCÉNOGRAPHIE\*

—

Pour leurs spectacles, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola choisissent des lieux bien typés, ainsi que des caractères bien trempés. Pour *No One*, l'un de leur précédent spectacle sur la

figure du bouc émissaire, iels avaient fait le choix d'une station-service au milieu de nulle part. La pompe à essence, c'est le lieu anonyme par excellence, ce lieu où l'on ne fait que passer. De même, les personnages sont très typés. Leurs habits et leurs comportements les définissent rapidement.

Pour *Timber*, iels exploitent la forêt comme terrain de jeux théâtral. Cependant, l'objectif de la scénographie n'est pas de reproduire une forêt de façon réaliste mais plutôt de prendre en charge une part du récit et par sa transformation, en impacter le scénario. Par son évolution, la scénographie raconte la mue et la métamorphose d'un monde. Tous les éléments visuels seront choisis pour ce qu'ils évoquent dans l'imaginaire du public.

*\*Ce mot désigne aujourd'hui l'art de l'organisation de l'espace scénique. La scénographie ne copie pas nécessairement le réel, elle aura plutôt une valeur autant métaphorique que visuelle*

# POUR ALLER PLUS LOIN

## I. AVANT LE SPECTACLE

1) Animations de préparation au spectacle à faire avec vos participant-es (50 min-1h)

### Objectifs :

- Développer l’imaginaire des participant-es autour de la thématique des relations entre la forêt et les êtres humains ;
- Les lancer dans un processus de création similaire à celui traversé par les artistes du spectacle ;
- Aborder le théâtre visuel sans parole : qu’est-ce que ça change pour les spectateur-rices ?
- Évoquer les différents métiers du théâtre nécessaire à la création d’un spectacle visuel sans parole.

NB : une version de cette animation pensée pour l’enseignement spécialisé ou pour les groupes Alpha/FLE est disponible sur demande.

Avant de commencer l’animation en classe, prendre le temps de pousser les bancs pour faire un cercle et dégager un espace qui pourra servir de scène .

## Introduction (10 min) :

Bref échange sur la définition que les participant-es font du théâtre.

Le titre du spectacles est *Timber*. Qu'est-ce que ça leur évoque ?

Timber est le cri d'alerte des bucheron·nes pour alerter sur la chute d'un arbre.

--> Que peuvent-ils et elles en déduire sur la thématique du spectacle ? Réponse : la forêt et notre rapport à la nature.

Quels sont leurs rapports à la nature, quelles activités y font-ils et elles, quelles émotions relient-ils et elles à la forêt ?

--> Si la question du réchauffement climatique/soin de la nature n'émerge pas spontanément leur demander s'ils et elles identifient des rapports de forces en lien avec la forêt.

Lancer activité en précisant qu'on développera sur le spectacle après.

## Activité saynètes (25 min) :

- Répartir les participant-es en groupes de 3-4 personnes. Ils et elles doivent inventer une scène se déroulant dans la forêt et qui évoque le lien entre les être humains et la nature, avec une émotion imposée.

Si l'émotion donnée à chaque groupe est secrète, cela permet de deviner avec les spectateur·rices l'émotion concernée.

--> Exemples d'émotions en lien avec le spectacle : émerveillement, découragement, curiosité, dégoût, enthousiasme, anxiété, peur, tristesse, colère...

- Réflexion en groupe (10-15min) : vous pouvez passer dans chaque groupe pour les aider à trouver un axe ou les aider à préciser l'émotion.
- Restitution (15min) : chaque groupe passe à tout de rôle. Demandez à celles et ceux qui regardent quelle est l'émotion qu'ils et elles ont reconnue dans la scène. Vérifier avec le groupe qui a présenté si la réponse correspond à la consigne qu'ils et elles ont reçue.

--> Si la réponse n'est pas la bonne, les interroger sur la raison de cette mauvaise interprétation de l'émotion par les spectateur·rices. À quoi est-ce dû ?

### **Retours et réflexion (10 min) :**

- Échange : imaginer ensemble comment refaire ces mêmes scènes sans parole.

--> S'il y a des volontaires, un des groupes peut essayer de refaire sa scène sans parole. Est-ce que ça fonctionne ? Qu'est-ce qui pourrait aider à exprimer les mêmes situations, émotions, sans texte ?

- Quelles ressources théâtrales peuvent être utilisées pour aider à la compréhension des spectateur·rices ? (les réponses : le son, la lumière, la scénographie, les décors, les costumes)
- Parler du spectacle : le découpage en 4 tableaux, la scénographie qui évolue au fur et à mesure du spectacle, l'humour visuel de la Cie Still Life.

--> Les pistes pédagogiques proposées à partir de la page 12 peuvent vous aider. Il est également possible de les imprimer pour les lire avec le groupe si vous avez plus de temps.

### **Conclusion (5 min) :**

Pour favoriser une position de spectateur·rice actif·ve, invitez les participant·es à prêter attention à la scénographie. Comment l'équipe du spectacle arrive à faire exister plusieurs espaces sur scène ?

## 2) Pense pas bête : La sortie au théâtre

Pour certain·es, aller au théâtre est une habitude, pour d'autres, c'est un nouvel univers qui s'ouvre. Nous vous accueillons tous et toutes avec grand plaisir et nous tenons donc à vous mettre le plus possible à l'aise.

Allez au théâtre, c'est entrer dans un autre univers, dans une sorte de microcosme dans lequel on peut se détacher de la réalité quotidienne et en même temps réfléchir plus profondément sur ce qui se passe dans notre société. Nous espérons que la pièce continuera à vous interpeller après le spectacle et qu'elle suscitera des dialogues passionnants une fois que vous aurez quitté le théâtre.

Afin d'assurer un déroulement aussi agréable que possible du spectacle pour le groupe, les accompagnant·es, les acteur·rices et le personnel du théâtre, voici quelques règles à suivre :

Éteindre les téléphones portables ;  
Ni friandises ni boissons durant le spectacle ;  
Silence et attention dès que les lumières s'éteignent.

Contrairement au cinéma, les gens sur la scène vous entendent parfaitement ;

Respectez les autres spectateur·rices, les acteur·rices et les technicien·nes. Au théâtre, tout se passe en direct (live) et cela demande beaucoup de concentration.

Si vous avez apprécié le spectacle, n'hésitez pas à le montrer en applaudissant à la fin de la représentation. Et même

si les acteur·rices ont déjà quitté le plateau, vous pouvez continuer à applaudir pour les appeler à revenir et à saluer encore le public pour le remercier.

Afin de faciliter un débat de suivi, nous recommandons aux accompagnant·es de sonder les premières réactions immédiatement après la représentation. Elles constitueront une source d'informations susceptibles d'être développées en groupe par la suite et elles indiquent aussi quels sont les thèmes qui ont touché les participant·es de votre groupe.



Pour favoriser une position de spectateur·rice actif·ve, invitez les participant·es à prêter attention à la scénographie. Comment l'équipe du spectacle arrive à faire exister plusieurs espaces sur scène ?



Pour aller plus loin et préparer la venue au théâtre avec votre groupe, n'hésitez pas à utiliser notre outil "Charte des spectateur-rices" qui aborde ces questions de manière ludique.



Le lien vers la charte : <https://lestanneurs.be/wp-content/uploads/2023/10/Charte-Spectateur-rices-VDEF.pdf>

## II. APRÈS LA VENUE AU SPECTACLE

1) Si vous souhaitez discuter du spectacle avec votre groupe après la venue au théâtre, voici quelques questions à poser aux participant-es pour démarrer la conversation :

- Si vous deviez définir le spectacle en un seul mot, lequel choisiriez-vous ?
- Avez-vous remarqué une évolution dans l'apparence de la forêt au fil du spectacle ?
- Quelle histoire avez-vous préférée et pourquoi ?
- À votre avis, quel est le message que les artistes cherchent à faire passer dans le spectacle ?
- Quel élément vous a semblé le plus réaliste dans le spectacle ? Pourquoi ?
- D'après vous, qu'apportent les lumières, le son et les effets spéciaux au spectacle ?

2) **3 films à découvrir pour creuser les représentations de la forêt dans nos imaginaires collectifs :**

Frédérique Müller, responsable des projets « environnement » chez Médiathèque Nouvelle (anciennement PointCulture) partage 3 films pour compléter les thématiques abordées dans le spectacle et ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.

Les films peuvent être empruntés auprès de Médiathèque nouvelle : [www.mediatheque.be](http://www.mediatheque.be)



## WOLF

Thème : violence de la séparation mondes humain et non-humain

Dans le film *Wolf*, des jeunes sont placés-es dans des centres car, se sentant « animal » dans leur âme et leur esprit, ils et elles sont inadaptés-es au monde civilisé. L'institution tente alors de les « soigner », de les « rééduquer » au monde humain, souvent de manière répressive et violente.

Le spectacle met plusieurs fois en scène le frottement entre la « nature » et la « civilisation », parfois avec des jeux d'inversion dans l'appartenance à un monde. Un orang outang que des scientifiques tentent de « réintroduire » veut retourner dans sa cage car c'est le seul milieu qu'il connaît. Plus tard, des participant-es à un stage veulent retourner à la « nature » car c'est le milieu originel. Mais la culture occidentale a tracé une ligne entre l'humain et le non-humain et le monde dans lequel nous vivons

est extrêmement fragmenté, découpé en binarismes. Les parts du monde sont non seulement cloisonnées mais, plus encore, hiérarchisées. La culture prévaut ainsi sur la nature, le haut sur le bas, la lumière sur l'ombre, le domestique sur la sauvage, le masculin sur le féminin, le rationnel sur l'émotionnel, etc. Force est de constater que ce rapport au monde ne nous permet pas de préserver le vivant. Les besoins, les désirs, les délires des premiers termes continuent de causer la destruction des seconds, jugés moins importants ou relayés au rang de ressources. Il nous faut donc développer une culture du vivant profondément différente avec, au cœur, les notions de soin et de co-habitation.



## AD ASTRA

Thèmes : reconnexion avec la « nature » et amnésie environnementale.

Le film raconte une histoire de conquête de l'espace et de

voyage en quête de vie intelligente extraterrestre. Un astronaute est envoyé aux confins de l'univers exploré pour ramener son père qui refuse de rentrer. En sous-texte, le film dénonce l'exploration qui se fait colonisation et destruction. Lors d'une scène, l'astronaute se met en colère et doit patienter dans une pièce « de retour au calme ». Sur les murs de cette salle, sont projetées des images de « nature », plus précisément de fleurs cultivées.

La pièce montre aussi comment la nature est un cadre recherché à la fois pour son esthétique mais aussi comme lieu de ressourcement et d'apaisement. La « nature » est nécessaire à nos besoins biologiques (air, eau, alimentation, médicaments, etc.) mais participe aussi au bien être psychique. Dans le spectacle, les écosystèmes sont fortement abîmés. A l'occasion d'un stage de « reconnexion à la nature », des hommes et femmes se réunissent autour d'un arbre, isolé et rachitique. Il ne s'agit plus de se plonger dans un milieu riche, vivant et complexe, mais autour d'un représentant, d'un vestige, d'une abstraction. Si cette scène montre que l'idée de nature est essentielle à notre fonctionnement psychique, elle dévoile aussi l'appauvrissement considérable de nos environnements qu'ils soient physiques ou mentaux. Nous vivons dans des milieux tellement dégradés que nous avons oublié leur état d'il y a 50 ou 100 ans. Nous devons dès lors préserver des milieux dont nous avons oublié l'existence ou avec lesquels nous avons de moins de moins de contacts et d'expériences. Peter H. Kahn parle d'amnésie environnementale.



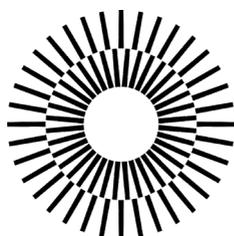
## GAÏA

Thème : peur de la nature / régénération du vivant

Le film se déroule dans une forêt d'Afrique du Sud qui s'attaque aux personnes qui s'y aventurent. Elle émet des spores qui contaminent les corps et les incorpore à la matière de la forêt.

Dans le spectacle, la terre semble également se mettre en colère contre les êtres humains, ne plus pouvoir supporter les blessures, ne plus pouvoir « digérer » les déchets. Elle semble malade ou révoltée mais toujours vivante et en capacité de réagir, de se protéger ou de réactiver des processus de vie. Dans le film, si les corps humains meurent, leur matière, elle, est amalgamée à celle de la forêt, plus précisément à celle du sol, de l'humus, le lieu de la décomposition. Notre culture fondée sur des binarismes peut

nous suggérer des peurs vis-à-vis de ces parts sombres de la « nature ». Nous sommes avec l'humus dans le domaine de la mort, de la fragmentation, du bas, du « dessous », dans le monde étrange des champignons et des rhizomes. Mais ce lieu regorge aussi de processus de vie. Le lieu de la décomposition peut ainsi devenir celui de la recombinaison. Si le film montre des images de cadavres, ceux-ci ne sont par exemple pas totalement laids. Les visages et les peaux se couvrent de compositions végétales. Le film et le spectacle rappellent que les milieux impactés par les activités humaines disposent encore d'une incroyable capacité de guérison. Face à la complexité de la situation, une piste intéressante est par exemple développée dans les programmes qui, sans exclure la présence humaine, tentent de préserver les processus de régénération.



**médiathèque  
nouvelle**

## INFOS PRATIQUES

### Horaires

mardi & vendredi 20h30,  
mercredi, jeudi & samedi  
19h15

### Adresse

rue des Tanneurs, 75-77  
1000 Bruxelles

### Durée

1h15

### Tarifs

Groupes scolaires et  
associatifs du quartier des  
Marolles **4€**

### Réservations

[reservation@lestanneurs.be](mailto:reservation@lestanneurs.be)

+32 (0)2 512 17 84

Groupes scolaires,  
étudiants et associatifs  
hors quartier **8€**

## LE COIN DES INFOS

- Politique de facturation pour les écoles : En raison d'un nombre important d'annulations de dernière minute et de retards de paiement, nous instaurons une nouvelle politique de facturation pour optimiser la gestion des réservations pour la saison 25-26. Catherine Ansay se tient à votre disposition pour toute question relative à la facturation : [directionadministrative@lestanneurs.be](mailto:directionadministrative@lestanneurs.be)  
Le règlement des places se fera en amont (virement bancaire) ou sur place (cash ou bancontact) le soir de la représentation, AVANT l'entrée en salle. Le montant à régler sera établi sur base de l'effectif confirmé auprès de la billetterie au plus tard 15 jours avant le début de la série de représentations. Cette date limite vous sera rappelée dans le mail de confirmation de réservation et sera adaptée en fonction des congés scolaires.

- Cher·ère·s accompagnateur·rice·s, professeur·re·s, n'oubliez pas de venir rechercher les places au plus tard 30 min avant la représentation et de vous signaler au personnel du théâtre.

# GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène **Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola**

Jeu **Muriel Legrand, Sophie Leso, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola**

Assistanat général **Sophie Jallet**

Scénographie **Aurélie Deloche, Nicolas Olivier et Noémie Vanheste**

Accessoires **Noémie Vanheste**

Costumes **Camille Collin et Cinzia Derom**

Mise en espace et en mouvement **Sophie Leso**

Scénario **Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et Thomas van Zuylen**

Création sonore **Maxime Pichon**

Création lumières **Guillaume Toussaint-Fromentin**

Prothèses, masques et objets manipulés **Joachim Jannin, Jean-Raymond Brassine et Juliette Tracewski**

Régie générale **Nicolas Olivier**

Régie plateau **Charlotte Persoons, en alternance avec Ondine Delaunois**

Régie son **Hubert Monroy**

Régie lumière **Margaux Fontaine**, en alternance avec **Charlotte Persoons**

Construction **Rudi Bovy, Charlotte Persoons, Manon Vanheste** et **Noémie Vanheste**

Maquillage et coiffures **Mélissa Roussaux** et **Gaëtan D'Agostino**

Merci aux stagiaires **Sarah Brunori, Calista Huisman, Annabelle Kihoulou** et **Alexandre Moxhet**

Merci à **Yves Marez, Nicolas Persoons** et ateliers de **la Zinneke**

Développement, communication et diffusion (FR)  
**BLOOM Project**

Diffusion en territoires non francophones **Aurora Nova**  
– **Carolina Ortega**

Une production de la **Cie Still Life**, en coproduction avec le **Théâtre Les Tanneurs**, le **Centre culturel de l'Arrondissement de Huy**, **Les Célestins – Théâtre de Lyon**, **La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale**, **La Coop asbl** et **Shelter Prod** | Une production déléguée du **Théâtre Les Tanneurs** | Avec l'aide du **Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles** – service du théâtre, **taxshelter.be**, **ING** et du **Tax Shelter du gouvernement fédéral belge** | Avec le soutien de **Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse** et **Wallonie-Bruxelles International** | La compagnie **Still Life** est artiste associée au **Théâtre Les Tanneurs**.

**Contact médiation**

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

Mathilde Lesage  
mathilde@lestanneurs.be  
+32 (0)2 213 70 53

# **THÉÂTRE LES TANNEURS**

**Théâtre Les Tanneurs**  
+32 (0)2 512 17 84

**AVEC LE SOUTIEN  
DE LA COCOF**

rue des Tanneurs, 75-77  
1000 Bruxelles